

Vive la grève des travailleurs de PSA Aulnay !

Bulletin automobile du NPA 35 de février 2013

Suite à une AG mardi 15, les salariés d'Aulnay sont entrés en grève reconductible dès l'embauche du 16 janvier au matin. L'équipe d'après-midi a été nombreuse à rejoindre le mouvement ; sur la journée, il y a eu au total environ 600 grévistes alors qu'ils étaient 200 en AG la veille. Dès le lendemain, chacun a trouvé sa place dans l'organisation et le renforcement de la grève ; Assemblée Générale quotidienne ouverte à tous les grévistes, comités de grève, commissions...

Au troisième jour, premier temps fort des grévistes. 150 d'entre eux investissent l'usine de Saint-Ouen pour rencontrer leurs collègues du site et échanger sur la nécessité de ne pas se laisser faire et de se battre ensemble. **Le rapport de force commence à payer puisque la direction lâche 3 mois de primes supplémentaires!**

Samedi 19, la direction commence à prendre peur et envoie 10 à 15 cars de CRS pour « protéger » le site de Poissy ! Lundi 21, surprise quand les salariés arrivent : l'usine est complètement verrouillée et les grévistes sont « accueillis » par une vingtaine de vigiles et des cadres en faction. Les grévistes s'organisent et se replient dans un local de la CGT, ils sont 200 en AG. Le lock-out (la direction ferme l'usine et empêche les salariés d'y pénétrer) continue toute la semaine mais les grévistes restent déterminés et multiplient les actions : « décoration » des concessions Peugeot-Citroën, péage gratuit, collectes sur les marchés pour la caisse de grève, journée à Flins avec les copains de Renault, démarchage des élus locaux pour réclamer leur soutien, tractages... Pendant ce temps le nombre de grévistes n'a cessé d'augmenter, une cinquantaine d'intérimaires rejoint aussi le combat ! Le 28, la direction rouvre les portes et l'occupation de l'usine a repris.



La direction a tout essayé pour casser le mouvement des grévistes : accusations mensongères, insultes, CRS, vigiles, surveillance par des cadres et agents de maîtrise venus des autres sites (dont certains venus de Rennes, sans commentaire !), entretiens préalables à licenciement, mises à pied conservatoires... Ces méthodes ne sont pas celles d'un patron et d'un gouvernement qui prétendent mener un dialogue social. Ils traitent les grévistes comme des terroristes, la preuve plusieurs militants de la CGT ont été convoqués à la Direction de la Sûreté Territoriale, organe de lutte contre le terrorisme. Toutes ces méthodes n'ont pas entamé le moral des troupes, au contraire le nombre officiel de grévistes a augmenté et la détermination est toujours énorme !

Ce que font actuellement les collègues d'Aulnay prouve l'utilité de la grève. La direction a déjà augmenté les primes, le gouvernement a été obligé de rencontrer les grévistes, ça permet de créer la solidarité intersites (par exemple collectes à Rennes et Saint-Ouen), ça encourage tous les travailleurs menacés de licenciements (Sanofi, Florange, Renault, Goodyear...) à résister aux attaques patronales. Cette lutte est évidemment juste car il n'y a qu'en défendant notre emploi qu'on garde les moyens de nous nourrir, de nous loger, de travailler sur notre territoire... **Nous devons nous battre pour qu'il n'y ait aucun licenciement, à Rennes aussi nous ne pouvons compter que sur notre mobilisation.**



PROCHAIN TEMPS FORT LE 11 FEVRIER :

RASSEMBLEMENT A 13H

DEVANT LA PREFECTURE MARTENOT

Pour réaffirmer nos revendications à l'occasion de la réunion tripartite à l'appel de la CGT.

Un comité de soutien aux salariés de l'automobile s'est créé en décembre 2012. Il organisera ce jour là un pique-nique place de la mairie pour affirmer le soutien de la population aux travailleurs de La Janais puis rejoindra le rassemblement.



Construire la convergence des luttes pour gagner

Le patronat, avec la complicité du gouvernement, mène une attaque massive et coordonnée contre les travailleurs. Les plans de licenciements se multiplient ; PSA, Sanofi, Renault, Virgin, Goodyear, Pétroplus, Delphi, SFR... Il n'y a pas que les travailleurs des gros groupes qui sont touchés, on sait que pour chaque emploi supprimé dans une grosse boîte, c'est 4 ou 5 qui disparaissent à côté. On entend parler d'environ 1500 nouveaux licenciements par jour ! Après les 20 milliards d'euros du pacte de compétitivité pris d'une main aux travailleurs (augmentation de la TVA et baisse des dépenses publiques) et donnés de l'autre main aux patrons (baisse des cotisations sociales), l'accord compétitivité-emploi signé le 11 janvier entre le Medef et trois syndicats sous l'égide du gouvernement représente un recul grave pour l'ensemble des salariés. Il facilite les licenciements pour les patrons, facilite la mobilité interne forcée, institutionnalise les augmentations du temps de travail et baisses des salaires en échange de vagues promesses de ne pas licencier... pendant 2 ans ! Surtout cet accord réduit fortement les possibilités pour les salariés de se battre contre toutes ces attaques patronales. **Tout ceci montre bien la complicité honteuse du gouvernement et de certaines directions syndicales envers le patronat.**

Il n'y a que la mobilisation qui peut faire reculer le patronat. Nous sommes tous menacés par la même logique de profits du système capitaliste. **Nous devons nous battre ensemble, quelque soit notre secteur d'activité, public comme privé. Face à un patronat uni et agressif, nous devons nous aussi nous montrer solidaires et déterminés.** C'est ce qu'ont compris celles et ceux qui se sont rassemblés le 29 janvier lors d'une manifestation à l'initiative de l'association Licenci'elles. Cette association, créée par les travailleuses licenciées des 3 suisses, regroupe aujourd'hui des équipes militantes d'une vingtaine de boîtes (Fralib, Sodimedical, Faurecia, Valéo, Goodyear, Ford, Arcelor, PSA, Sanofi...) qui luttent ensemble contre les licenciements et pour une loi qui interdirait les licenciements dans les groupes qui font des bénéfices. **La convergence des luttes est en train de se construire. Développons là, l'union fait la force !** Il faut multiplier toutes les initiatives qui permettent aux travailleurs de se rencontrer et d'échanger sur leurs situations respectives et leurs mobilisations afin de mieux organiser la résistance commune. La grève dans une seule boîte peut déjà faire peur au patron comme le montre celle des travailleurs de PSA Aulnay. Mais seule l'unité de tous les salariés permettra de vraiment gagner, c'est pourquoi ils multiplient les initiatives pour faire converger les luttes : rencontre avec les salariés du site de Saint-Ouen, rencontre et meeting commun avec les travailleurs de Renault Flins le 23/01, puis avec les collègues de Renault Cléon le 30, échanges avec la population lors de tractages et d'opérations péage gratuit, participation au meeting « contre les licenciements, pour la convergence des luttes » qui a réuni 500 personnes le 24 janvier autour de salariés de Virgin, Philips, Prestalis, Air France, Goodyear, PSA, Renault, Sanofi ... De nombreuses mobilisations commencent à émerger dans le privé (actions et manifestations tendues des Arcelor Mittal, débrayages répétés à Renault, plus de 2200 travailleurs le 29/1, grève de PSA Aulnay, grèves à Virgin, rassemblements des salariés de SFR, poursuite de la mobilisation des Sanofi...) comme dans le public (90% de grévistes dans les écoles parisiennes le 22 janvier, grève à la Banque de France le 29, première grève de l'année des trois fonctions publiques le 31 janvier). Les motifs de mécontentement contre le gouvernement sont nombreux : blocage des salaires, chômage en hausse, augmentation de la précarité, augmentation des expulsions de sans-papiers, poursuite du projet de Notre-Dame-Des-Landes...

Il faudra répondre présent à chaque appel à la mobilisation et construire un grand mouvement d'ensemble, seul à même de faire gagner nos revendications et d'ébranler un système qui sert toujours la même minorité d'actionnaires et de patrons !



POUR CONTACTER LE NPA 35:

Rendez-vous sur notre site internet :

www.anticapitaliste-35.org

ou envoyer nous un mail à :

npa-rennes@anticapitaliste-35.org

LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA

www.npa-auto-critique.org

Avec ses tracts, actus, dernières infos, le site «autocritique» est une plateforme essentielle à la lutte d'un secteur qui ne cesse de résister aux capitalistes



pas question de payer leur crise

